

Berlin vit à l'heure américaine

LUC PERREAULT
envoyé spécial de La Presse

Si vous croyiez comme moi que les événements politiques récents avaient fait renaître le nationalisme allemand, détrompez-vous! Deux jours après le début du Festival de Berlin, une constatation s'impose: la présence de nos voisins du Sud au sein de cette manifestation cinématographique, la deuxième en importance après Cannes, a pris des proportions tout simplement scandaleuses. Denys Arcand a beau avoir proclamé le déclin de l'empire américain, Berlin vit comme jamais à l'heure de l'Oncle Sam.

Le scandale, ce n'est pas moi qui l'invente: il éclate à la une des journaux allemands. Ce sont des déclarations d'Helma Sanders-Brahms, une réalisatrice ouest-allemande bien connue, qui ont mis le feu aux poudres. L'auteur d'«Allemagne mère blafarde» a protesté contre ce qu'elle appelle la présence envahissante des films américains au sein de la sélection officielle (incluant la compétition et les films hors-compétition). Elle s'est notamment élevée contre le choix de «Steel Magnolias» comme film d'ouverture.

«Après les récents événements survenus en Europe de l'Est et après l'ouverture du mur de Berlin, a-t-elle déclaré, 1990 marque une année très spéciale pour l'Europe et pour Berlin. Le choix des films, et plus particulièrement du film d'ouverture, aurait dû refléter cette nouvelle situation.»

Un simple coup d'oeil sur la liste des films retenus dans la sélection officielle du festival suffit à lui donner raison. En tenant compte du film de Schlöndorff, une coproduction USA-RFA tournée aux États-Unis, cette sélection se compose en effet pour un tiers (soit huit films sur 24) de films américains. On pourrait même en ajouter un neuvième: le film de Karel Reisz, «Everybody Wins», battant officiellement pavillon britannique mais qui a été entièrement tourné aux États-Unis. Ajoutez à cela l'absence complète de films du tiers-monde à moins d'y inclure le Brésil, celle quasi complète de l'Asie, mis à part Hong-Kong, et une présence européenne qualifiée pour le moins de discrète aux yeux d'un grand nombre d'observateurs.

Ceci dit, il est certain que la cinéaste ouest-allemande est loin d'avoir fait preuve de discrétion puisque sa qualité de membre du comité de sélection du festival l'obligeait à garder le secret sur les décisions de ce comité. Le directeur Moritz de Hadelen songe, dit-on, à lui tenter des poursuites. Ses jours au sein du fameux comité seraient par ailleurs comptés. Il est vrai qu'elle y siège depuis sept ans... Sept ans de réflexion, pour paraphraser un film célèbre de Marilyn Monroe.

Inutile de préciser que les propos qu'elle tenait il y a déjà plus d'une semaine ont ouvert la porte aux critiques. Lors de la conférence de presse qui a suivi la projection de «Steel Magnolias», vendredi, j'ai été témoin d'un échange plutôt acide entre un représentant de la presse ouest-allemande et le réalisateur Herbert Ross.

Le premier s'élevait bien sûr contre le choix de ce film pour

Le Festival du film de Berlin

ouvrir le festival. L'occasion lui a paru particulièrement propice pour pourfendre au passage la présence envahissante des majors américains. Enfin, sommé de préciser sa pensée sur le genre de film d'ouverture jugé à ses yeux convenable, «j'aurais préféré, a-t-il dit, un film qui traite des problèmes d'aujourd'hui.»

Ross quant à lui, n'avait qu'une seule réplique à lui opposer: «Dites donc, est-ce que c'est un festival de films ici ou un festival politique?» s'est-il exclamé au comble de l'exaspération.

Même climat très tendu hier, du moins à l'issue de la projection du film de Volker Schlöndorff, «The Handmaid's Tale» (L'histoire de la bonne) s'est tout simplement écoulé sous les huées.

C'était pourtant un film très attendu à Berlin, d'une part parce que Schlöndorff est un petit gars du pays, d'autre part parce que son sujet, conçu par la Canadienne Margaret Atwood et scénarisé par Harold Pinter, offrait toutes les chances possibles de sérieux. Le résultat en a laissé plus d'un sur son appétit.

Pour qualifier cette histoire axée sur une jeune femme contrainte, dans une Amérique en proie au fascisme, de porter le bébé d'un dirigeant haut placé dont l'épouse semble stérile, Margaret Atwood parle de film d'anticipation mais refuse carrément tout rapprochement avec la science-fiction.

La romancière rappelle qu'elle vivait à Berlin au moment d'écrire le roman à partir duquel on a tiré ce film. Elle reconnaît que la situation des pays d'Europe de l'Est a pu inspirer son récit. Pour ce qui est du sort fait aux femmes dans cette histoire, lesquelles sont traitées comme du vulgaire bétail non seulement à la reproduction, elle dit s'être carrément inspirée du régime de Ceausescu.

Schlöndorff a déclaré de son côté que les États-Unis forment une société conformiste, puritaine et violente. Il signale à titre d'exemple que le campus de Caroline du Nord où il a tourné son film connaît une épidémie de viols, à tel point qu'on a dû y mettre sur pied un service d'escorte pour les étudiantes. Il décrit une situation qui pourrait exister dans ce pays mais aussi ailleurs.

Certainement pas au Canada, affirme de son côté Margaret Atwood. Quant à Harold Pinter, il pense que l'Angleterre de Margaret Thatcher ressemble de plus en plus à un état totalitaire comme celui décrit dans ce film.

En dépit de l'accueil plutôt froid d'hier, il ne faudrait pas en conclure que «The Handmaid's Tale» marque un échec complet pour Schlöndorff. Disons simplement qu'entre les intentions et la réalisation, la distance paraît grande.

Concluons sur le sujet du jour: la présence américaine. Celle-ci est tellement forte à Berlin que les deux conférences de presse auxquelles j'ai assisté jusqu'à présent se sont déroulées à 90 p. cent, je dirais, en anglais. Cette langue est bel et bien devenue ici la langue de travail. Les écouteurs tombent en désuétude. Personne n'a encore fait allusion à une quelconque loi 101...

Télévision



René Trempe derrière la caméra de «Coup d'oeil»: petits moyens, grande mission. Contre l'isolement, l'information.

«Coup d'oeil» sur le «handicap invisible»

Les malentendants ont leur émission d'information et une bonne



DANIEL LEMAY

«Ils n'ont pas de téléphone, ni de grandes campagnes de levée de fonds. En fait ils ne font pas grand bruit.»

Au Québec, une personne sur 1000 souffre de surdité profonde mais, selon une statistique généralement acceptée, 600 000 ont des problèmes auditifs de différente gravité. En gros, un dixième de la population fait partie de ce groupe appelé les malentendants.

Mal entendre, mal entendu. «Comprends pas». Dans la vie quotidienne, ça veut dire mal saisir les instructions de son patron ou de son médecin. Mal entendre, ça veut dire la peur de l'étranger, du téléphone, de la communication. Malentendu égale confusion, frustration et, tôt ou tard, isolement.

La télévision communautaire aborde une demi-heure chaque semaine les différentes facettes de la surdité. L'émission s'appelle, curieusement, *Coup d'oeil*. Pas si curieux, nous explique René Trempe, le concepteur-réalisateur-caméraman de l'émission: «Les malentendants ne peuvent communiquer ailleurs que dans le champ visuel, d'où le nom. *Coup d'oeil* aussi parce qu'on essaye de regarder tous les aspects du problème: sociaux, médicaux, technologiques.»

La semaine dernière, par exemple, *Coup d'oeil* présentait un excellent reportage sur la boucle à induction magnétique, une technologie nouvelle mise à l'essai au cinéma Vendôme de Hull. Fini le temps du «qu'est-ce qu'il dit?». Les commentaires recueillis par Sylvie Plante à la sortie clamaient un unanime bravo, comme cette dame qui n'était pas allée aux vues depuis dix ans! Parce qu'elle ne «comprendait» pas... Les grosses salles de Montréal et d'ailleurs auraient avantage à s'informer. Question de marché, bien entendu.

L'information...

La deuxième partie de l'émission était consacrée à la fabrication de prothèses auditives de type intra-auriculaire, celles qui se portent à l'intérieur de l'oreille... pour plus de discrétion. Les gens n'aiment pas qu'on sache qu'ils entendent mal ou presque pas.

«La surdité est un handicap invisible, souligne Marie-France Noël. A moins qu'elle ne le dise, on n'a aucun moyen de savoir que la personne devant nous est sourde.» Marie-France Noël, animatrice-reporter à *Coup d'oeil*, travaille comme éducatrice au Centre d'accueil Manoir Cartierville, où la moitié des 280 bénéficiaires souffrent de déficience auditive.

Le Manoir Cartierville, explique son directeur-général Gilbert Gagnon, avait un centre d'audiovisuel bien équipé mais qui servait peu. «Les personnes âgées en général ne se sentent pas attirées par ce genre d'acti-

vités et, de plus, un bon nombre de nos bénéficiaires souffrent en plus de déficiences intellectuelles ou motrices. Une quarantaine sont sourds et aveugles.»

Pour mettre à profit ses installations, le Manoir a donc invité les diverses associations de malentendants du Québec à les utiliser, «pour presque rien». Personne ne s'est manifesté. Il fut alors décidé de produire *Coup d'oeil*, qui fête cette semaine sa 100^e émission.

Coup d'oeil utilise simultanément l'interprétation gestuelle et le sous-titrage. En médaillon dans un coin de l'écran, Huguette Caron «traduit» les propos en langue des signes du Québec (LSQ). Cette méthode a été développée il y a une dizaine d'années par Paul Bourcier et Julie Roy, deux enseignants montréalais, qui ont adapté le langage signé international à la réalité québécoise. Comme devrait le faire toute «langue vivante». Et les sourds n'ont pas à attendre le sceau de quelque lointaine et savante Académie.

Depuis octobre, *Coup d'oeil* offre aussi le sous-titrage, trois lignes de texte noir défilant sur fond blanc. Sous-titres «universels», précisons, en ce qu'on n'a pas besoin d'un décodeur spécial pour en profiter: ils font partie intégrante de l'émission et sont disponibles à quiconque est abonné au câble à Montréal, à Québec et dans l'Outaouais, les trois régions où *Coup d'oeil* est diffusé.

Mais une seule des deux méthodes ne suffirait-elle pas? Non. La plupart des sourds de nais-

sance ne peuvent pas lire et on compte un taux élevé d'analphabétisme chez les personnes âgées, qui regroupent le gros des malentendants; ces gens-là ont absolument besoin de l'interprétation gestuelle.

Scolarisés, les jeunes malentendants et les «devenus sourds», d'autre part, ne possèdent pas suffisamment la langue des signes: le sous-titrage leur est indispensable.

... contre l'isolement

L'objectif ultime de *Coup d'oeil*, selon René Trempe, est de créer à l'intention des malentendants un réseau de communications couvrant l'ensemble du Québec: «Nous voulons aider ces personnes-là à sortir de leur isolement. Il faut qu'elles sachent qu'elles ne sont pas seules.»

Le problème, c'est que l'émission n'est pas diffusée par toutes les (nombreuses) compagnies de câble du Québec, le Manoir Cartierville ne pouvant assumer le coût des copies et de leur transport.

Domage car *Coup d'oeil* est une émission d'information de qualité qui s'adresse non seulement aux malentendants mais à tous ceux et celles — parents, professionnels, employeurs, etc. — qui sont touchés par la réalité de la surdité.

Il n'y a plus de raison de faire la sourde oreille.

DIMANCHE PROCHAIN: LES GRANDS RÉSEAUX ET LES SERVICES AUX MALENTENDANTS

The The: une musique géniale, mais un mauvais show

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Matt Johnson regarde le plancher, se cache derrière un écran de fumée, fait l'ombre devant un mur de lumière.

On est là pour écouter The The, pas pour s'éclater devant des bêtes de scène.

Aux deux tiers de la prestation de vendredi au Spectrum (The The y était aussi hier soir), un spectateur m'aborde: «Quel genre de critique vas-tu faire? Moi je n'ai pas du tout aimé ça. Tu sais, les gars de Steely Dan ne sont jamais sortis de leur studio et ils ont bien fait. Matt Johnson aurait du faire de même», lance-t-il, visiblement déçu.

Le rétorque au gaillard que j'ai mais beaucoup la musique de The The, malgré la relative absence de... spectacle. Surtout qu'il m'a parlé au plus fort moment de la soirée; ça faisait une trentaine de minutes que j'étais embarqué par le haut niveau instrumental de ces bardes britanniques.

D'autant plus que depuis trois ou quatre solos, Johnny Marr me

faisait littéralement tomber de mon siège, tant ses inflexions étaient brillantes, dévastatrices et profondément inspirées. Encore plus que sur les disques où il apparaît («The Smiths», «The The», etc.). Johnny Marr est un grand guitariste pop, c'est d'abord ce que je retiens de ce concert.

The The est un groupe unique au monde. Ou plutôt, Matt Johnson est un être unique, isolé dans sa recherche fondamentale en musique pop. Son écriture est impeccable, puissante, finement arrangée, novatrice au maximum.

Mais le spectateur mécontent a aussi raison: sur scène, il ne se passait effectivement que peu de choses. Si peu qu'une forte portion de l'auditoire, pourtant peuplée de fans, a été confondue par l'événement. A peine assez d'applaudissements pour un premier rappel, puis on a réagi plus solidement aux autres réussites du groupe.

Or lorsqu'on assiste à un concert, on vient aussi voir un chanteur se livrer totalement, montrer ses tripes. Matt Johnson n'a rien fait de ça. Anti-social bien connu, le musicien veut tellement être

conséquent avec sa vision ultra-critique du monde qu'il peut aller jusqu'à désamorcer sur scène la richesse de ses découvertes. Pour certaines oreilles, en tout cas...

Le chanteur se cache dans un cocon de boucane, il dispose ses fûtes éclairées à l'envers pour ainsi créer un effet d'écran chinois. On ne voit que des ombres qui s'ébattent. On voit au fond l'excellente choriste Mélanie Redman; on devine qu'elle est super jolie, sexy, qu'elle bouge bien, qu'elle chante tout aussi bien.

À la lecture des entrevues qu'il accorde, le leader de The The semble tellement hair le showbusiness, l'establishment de la culture mondiale, la viande de boeuf, les hormones, l'effet de serre, la guerre et les taux d'intérêt qu'il a peut-être conclu que la communication en chair et en os est impossible.

Autrement, il faudrait admettre que Johnson ne maîtrise pas encore le métier des planches. Ou, s'il juge la communication impossible, pourquoi faire une tournée? Probablement pour faire de la musique, pour livrer un concert, pour nous faire entendre



The The: Matt Johnson, Johnny Marr, David Palmer et James Eller.

de superbes musiciens. Là-dessus, je suis d'accord: The The a offert une musique extraordinaire, servie par une fort bonne sonorisation.

Les musiciens sont évidemment à la hauteur de leur chef; Dave Palmer est un excellent batteur, James Eller se comporte fort bien à la basse électrique, le cla-

vieriste David Collard reproduit assez fidèlement ce que le dernier disque de The The, *Mind Bomb, Infected, Soul Mining* ou *Burning Blue Soul* nous ont fait découvrir, et tout et tout. Mais surtout pas de tubes au programme... ça reproduit les stéréotypes, voyons!

On ne peut alors que sortir de là avec une perception ambiva-

lente. Musique pop de pointe, certes, mais un anti-rituel pour tout ce qui est en dehors de la qualité du jeu instrumental. On aime un tel concert comme on aime une prestation de jazz ou de musique classique. Tout à fait défendable. Pour ce qui est du reste, Matt Johnson a des croûtes à manger.

Les uns et les autres

L'artificiel et l'authentique

Tout chez Dolly Parton est énorme. Une enfance dans le Tennessee qui fait passer Cendrillon pour la baronne de Rothschild. Après une carrière de country-girl et après avoir été, au début des années 80, la tentation d'Hollywood, elle est saisie de la rage du business. Elle crée notamment sa propre maison de production à Hollywood et un parc d'attraction au cœur des Appalaches baptisé Dollywood. Elle continue à faire des disques, *White Limozeen*, et des films, *Steels Magnolias*. Le magazine *Max* l'a rencontrée.

— Vous avez grandi au cœur des Smoky Mountains...

— Je suis née dans l'unique pièce d'une cabane sur les rives de la Little Pigeon River, le 19 janvier 1946, à flanc de montagne d'une haute vallée...

— Vous avez déjà dit que si vous n'étiez pas devenue une star vous seriez probablement devenue esthéticienne.

— Sans doute aurais-je été bonne soeur ou esthéticienne. J'adore travailler ou m'éclater avec eux... J'adore tripoter les coiffures et le maquillage, je raffole, à vrai dire, des trucs criards...

— On vous a souvent comparée à Marilyn Monroe...

— Franchement, je ne vois aucune similitude. Je ne me sens aucune affinité



Dolly Parton

avec elle. Je me comparerais plutôt à Mae West : je suis petite, ultra caricaturale, expansive et impulsive. On m'adresse toutes sortes de flatteries mais je ne me suis jamais modifiée sur quiconque. J'étais déjà une femme affranchie avant d'avoir vu aucun de leurs films.

— Vous dites sans cesse que vous n'avez pas de goût...

— Oh ouais. Je me fiche de ce que mon style peut évoquer. J'aime avoir une certaine apparence et cette apparence me convient, je m'y sens à l'aise. J'ai commencé à devenir outrageuse plus que je ne l'étais réellement quand à mes débuts les gens qui me portaient attention insistaient pour que je change ma coiffure et ma manière de m'habiller. Alors je me suis dit, non seulement je change rien mais je vais en rajouter des tonnes. Et ça me convient. Ça m'amuse. Je suis comme une fillette qui joue avec des crayons... Je porte des ongles longs parce que j'ai des petites mains boudinées, je porte des talons aiguilles parce que je suis courte sur pattes et je ne peux rien faire d'autre de mes cheveux que des coiffures monumentales. J'aime me farder, ça me procure un sentiment de rayonnement. Mon charme vient sans doute du fait que j'ai l'air totalement artificiel alors que je suis totalement authentique...

Vous avez dit...



Michael Douglas

« Pendant longtemps j'ai été un acteur inquiet, anxieux. J'ai encore dans mes tiroirs des articles épiloyant sur mon maigre talent, clamant haut et fort que jamais je n'arriverais à la cheville de mon père. Dur à avaler. Aujourd'hui encore je ne me trouve pas photogénique. Alors les éloges, les récompenses, j'en ai besoin. Pour me donner confiance. Ça me détend. Et puis, pour tout dire, j'ai l'impression de les avoir mérités... Je regrette l'insouciance des années 60, où rien ne comptait, ni l'argent ni le pouvoir... Cette image mythique de la star est nouvelle pour moi. J'ai du mal à l'endosser. Quoi que l'on pense de moi, je ne souhaite qu'une chose, que l'on se dise : il a fait du bon boulot. »

Elle

LES MOTS

ENFANT DE LA BALLE

— S'est d'abord dit, selon Bloch et Wartburg, des fils de maîtres de jeux de paume et de tripots; aujourd'hui se dit en parlant des comédiens. Pierre Guiraud estime, lui, que cette explication est fort douteuse. Il note que le mot *enfant* désigne généralement les membres d'une association, par exemple : les *Enfants Sans-Soucis*, les *Enfants du Devoir*. Quant à la *balle*, c'est le ballot de marchandises des marchands itinérants groupés en associations plus ou moins secrètes et dont la plus connue était celle des *Mercelotz de la Vie Générale*. C'est sans doute ce qu'étaient les *enfants de la balle* et c'est tout naturellement que l'expression s'est étendue au théâtre, profession ambulante comme celle des marchands. Puis, l'acception technique du mot *enfant* étant mal comprise, le mot a été pris dans son sens propre de « enfant de comédien né et élevé sur le trimard ».

Pop-corn

- **Gaston Lenôtre** cuisine depuis cinquante ans avec un masque. Son asthme le rend allergique à la farine et à l'odeur du beurre cuit.
- Pour accroître leur clientèle, les lignes d'autocar turques avaient offert des films à leurs passagers durant le voyage. Mais ce service fut éliminé lorsque les voyageurs se plainquirent de ce que les chauffeurs les regardaient eux aussi...
- Lorsque **Raymond Devos** a un coup de blues, il se réfugie dans son bureau pour jouer avec un train miniature qu'il s'est offert il y a une dizaine d'années.
- Les travailleurs japonais ont pris en moyenne neuf jours de vacances en 1989.
- **Michel Blanc** ne supporte pas les étiquettes sur ses chemises. Il les arrache systématiquement sur ses vêtements neufs.
- **Jean d'Ormesson** a une passion pour les chaussures. Il en possède quarante paires, fabriquées par le bottier italien Gato.

Deux bébés pour Linda Evans

■ **Linda Evans** a causé une surprise de taille à ses amis en leur apprenant que, suivant les conseils de son nouveau guide spirituel, *Zarutha*, elle projetait d'adopter deux bébés d'un seul coup. L'ex-vedette de *Dynasty*, qui n'est pas mariée et n'a jamais eu d'enfants, affirme que le matin de son 47^e anniversaire de naissance, *Zarutha*, qui est âgé de 5 000 ans, lui a envoyé un message très clair à ce sujet, en l'avisant de ne plus perdre de temps et de faire, pour ainsi dire, d'une pierre deux coups.

■ **Eric Clapton** vient de perdre son amie, **Carla Brunig**, parce qu'il parle trop. Il semble que le rockeur de 44 ans se soit vanté auprès de ses amis de l'aisance avec laquelle il avait conquis une jeune femme deux fois plus jeune que lui. Lorsque *Carla* apprit la chose, elle mit le « vieux » Romeo à la porte séance tenante.

■ Les amis de **Kim Basinger** craignent que celle-ci n'ait perdu ses esprits. Et pour cause : elle vient de congédier son impresario et d'abandonner Hollywood pour aller vivre à Minneapolis en compagnie de **Prince**. C'est l'avocat du chanteur qui s'occupe désormais de ses affaires, et Prince envisage pour elle une carrière toute nouvelle. Il semble que Kim ait besoin qu'un homme prenne soin d'elle, et Prince est ravi de remplir ce rôle.

■ **Paul Hogan** a été congédié en tant que porte-parole de la brasserie Foster à la télévision et remplacé par **Burt Lancaster**, qui est âgé de 76 ans. De toute évidence, les brasseurs australiens, désireux de rendre leur bière plus attrayante pour les consommateurs d'un certain âge, ont décidé qu'à 47 ans, « *Crocodile Dundee* » était trop jeune pour assurer le succès de leur projet.

■ **Roger Moore** a virtuellement confirmé qu'il incarnerait le père du nouvel agent 007, **Timothy Dalton**, dans le prochain **James Bond**. C'est du moins ce qu'on a pu en déduire lorsque Moore a déclaré : « Pour 7 millions de dollars, je jouerai sa mère!... »

■ **Oprah Winfrey** ne semble plus avoir à faire la preuve de sa générosité : elle vient d'acheter à Brentwood, au Tennessee, une maison de 350 000 \$ pour son père. Ce lui-ci, coiffeur de son état, a précisé toutefois qu'il ne l'occuperait que les week-ends, car il tenait à conserver son poste de conseiller municipal à Nashville.

■ Si **John F. Kennedy Junior** échoue encore une fois à son examen au barreau lors de sa prochaine tentative, les studios Warner Brothers sont prêts à lui faire une proposition qu'il lui sera difficile de rejeter. Ils lui offriraient un rôle dans la suite de Warner se propose de donner à **Batman**.

■ Emporté par la chaleur du jeu, **Jack Nicholson** se leva brusquement de son siège, lors d'une partie de basketball que disputaient les Lakers à Los Angeles, et son portefeuille jaillit de sa poche sans qu'il s'en aperçût. À sa grande surprise,

une honnête placeuse le lui rapporta un peu plus tard, refusant les 100 \$ de récompense qu'il voulait lui donner. Elle accepta par contre deux billets pour le dernier film du « Joker », *Two Jakes*.

■ Tout énervé, le fils de **Barbra Streisand**, **Jason**, appela sa mère pour lui apprendre qu'en retournant dans son appartement de Los Angeles, après une absence de quelques jours, il avait constaté qu'un cambrioleur s'était emparé de tous ses meubles. « C'est moi la coupable », lui avoua *Barbra*, en expliquant à son fils que pendant son absence, elle avait donné tous ses vieux meubles à une oeuvre de charité. « Tu m'as gâché ma surprise en revenant trop tôt, a-t-elle ajouté : les nouveaux meubles doivent être livrés demain... »

■ Ne roulant plus sur l'or comme jadis,

Tommy Faye Baker a organisé dans sa maison de Palm Springs une vente de garage offrant quelque 400 articles de tous genres à peine utilisés, ainsi que des vêtements ayant appartenu à son mari, **Jim**, emprisonné pour les raisons que l'on sait. **Tammy** avait déclaré à ses amis qu'elle comptait bien tirer de tout cela « plusieurs milliers de dollars ». Elle en obtint à peine 200 \$.

■ La fille de **Dustin Hoffman**, **Jennifer**, qui est âgée de 18 ans, s'est vu offrir de tourner des films en Italie, mais son père semble l'avoir convaincue que d'accepter de jouer dans des films de seconde classe en Europe serait désastreux pour sa carrière. Il lui a conseillé de ne pas rechercher la solution facile, mais de suivre plutôt des cours d'art dramatique et de gravir les échelons sur la scène théâtrale new-yorkaise.

■ En revenant du studio, l'autre soir, **Whoopi Goldberg** a constaté que sa maison venait d'être cambriolée. Les voleurs ont tout pris, jusqu'à une vieille carte de bien-être social qu'elle avait fait encadrer et apposée sur un mur pour se rappeler ses débuts modestes.

■ **Mel Gibson**, le « dur » du cinéma, a été réduit à l'état de loque tremblottante par 500 admiratrices qui l'avaient cerné à sa sortie d'un cinéma de Perth, en Australie. « Ce fut l'expérience la plus épouvantable que j'aie jamais vécue, a avoué le jeune acteur de 33 ans. Je pensais qu'elles allaient me réduire en charpie... » Mel s'en est finalement tiré, mais seulement après avoir signé plus de 400 autographes.

■ **Victoria Principal** n'a pas beaucoup d'admiration pour Pam Ewing, le personnage qu'elle a incarné si longtemps dans *Dallas*. « Pauvre Pam, dit-elle, elle ne faisait que devenir de plus en plus gentille, et moi, je n'avais qu'une envie, les tuer tous... »

Sources : AP, AFP, Enquirer, Examiner, Globe



Les castrats ne perdaient pas tout...

Avant de subir la mutilation décidée par les parents qui leur permettait de garder leur voix exceptionnelle, les castrats devaient donner eux-mêmes leur assentiment à la police. Ils savaient ce qu'ils risquaient : ils pouvaient encore entrer en érection, donc faire l'amour, mais ne pouvaient plus être pères.

Patrick Barbier note dans son *Histoire des castrats* (Grasset) qu'ils régnèrent sur la scène lyrique de 1600 à 1800.

L'extraordinaire tessiture de leur voix inspira à Mozart le fameux air de *La reine de la nuit*.

Quand les femmes entrèrent en scène au début du XIX^e siècle, ils durent tirer leur révérence. Peu de temps après, une bulle du pape interdit la castration à des fins musicales. Le dernier castrat, Alessandro Moreschi, surnommé l'« Ange de Rome », mourut oublié en 1927.

Jazz et nouvelle musique

Les premières gouttes de Chamel #6



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

Des gouttes de Chamel #6, il n'en pleut pas souvent.

Sept femmes (et non pas six) ont ressenti le

besoin légitime de se regrouper pour affirmer leur musique instrumentale ou leur pop interculturelle.

Ce que j'ai vu et entendu jeudi soir à la maison de la Culture Mercier — dans l'extrême orient de Montréal — laisse présager un avenir intéressant pour ce band féminin. Allez donc vérifier à la maison du Plateau Mont-Royal le 14, à Frontenac le 16 et à Marie-Uguy le 21.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Assar Santana

Malgré sa maigre expérience, Chamel #6 est l'un des groupes les plus en demande dans les maisons de la Culture, qui consacrent tout le mois de février à la musique improvisée. Ces nobles institutions ont donné le pion des bars spécialisés en jazz, qui s'effondrent comme des châteaux de cartes par les temps qui courent...

Contrairement aux féministes des années soixante dix qui portaient souvent de rien (ou presque) et fondaient des groupes pour investir un territoire foncièrement masculin, Chamel #6 ne rassemble que des professionnelles, des « giggeuses » (« gig » est un terme anglais qui désigne l'embauche d'un musicien pour ou de plusieurs soirs), pour reprendre l'expression de la percussionniste Assar Santana.

« Je voulais réunir des musiciennes de tous les styles, des filles qui travaillent comme pigistes et qui ont quelque chose à dire », explique Assar, leader de Chamel #6.

Santana est originaire de Recife, Brésil; elle habite Montréal depuis une mèche, elle tape les tambours depuis un bon moment itou. Elle a collaboré avec les Torontois du groupe Parachute Club (notamment dans le cadre de Big Jump, un groupe fondé par Lorraine Segato et Billy Bryant), sans compter le groupe de l'excellente rappeuse afro-torontoise Lilian Allen.

« C'est Lilian qui m'a donné l'idée de fonder un groupe de femmes », souligne Santana. Motivation féministe, politique? « On n'agit pas sous une bannière, mais il y a de ça, certainement », répond Assar qui ne veut cependant pas être comparée aux autres formations exclusivement composées de femmes.

À constater la réaction très enthousiaste du public présent au concert, je crois fermement que Chamel #6 pourrait faire un bon coup au domaine des branchés. D'une part, cette musique est accessible, assez simple de structure, très latine de facture; un genre de « world beat » teinté de musique improvisée. Et Chamel #6 présente un assez haut niveau instrumental... mais plusieurs niveaux de compétence.

La meilleure musicienne du groupe est de plusieurs coches au-dessus des autres: Kathleen Dyson. On connaît cette dame pour son implication dans le défunt groupe funk Tchukon, sans oublier la tournée de Richard Séguin. Kat est une grande femme, robuste et sûre d'elle; en plus d'être une excellente chanteuse, c'est LA guitariste pop au Québec. On peut se compter chanceux que cette Afro-québécoise d'origine américaine daigne rester parmi nous. Aux USA, elle serait du genre à se faire embaucher par Sting.

Un deuxième niveau se dégage de l'entreprise, témoignage d'un professionnalisme assez élevé mais moins flamboyant. D'abord, la jeune bas-

siste Susanne Jackson ne casse rien en solo, mais accompagne impeccablement.

Secundo, Marie-Claude de Chevigny n'a pas le registre et la projection des saxophonistes de calibre international, mais elle est capable de de faire son travail avec cœur et rigueur. De bonnes idées à l'alto, mais une absence marquée de suraiguës et de rugosité.

D'autre part, la batteuse Joann Blondin a du talent mais aussi des croûtes à manger; cette fille du rock se convertit lentement à une approche qui lui semble neuve. Malgré ses puissantes pulsations, elle devra apprendre ce que sont le swing, la samba et les rythmes afro-cubains. Généralement correcte, elle chute à quelques moments, manque de souplesse et peut se perdre dans ses punches avant de retomber sur ses pattes. En rock ou en funk, c'est nettement mieux.

Les claviéristes ont aussi du chemin à parcourir, notamment Michèle Soucy qui, m'a-t-on dit, est de formation classique. Ça paraît. L'improvisation, ça s'apprend et c'est un long processus. Brigitte Laroche fait parfois de bons solos de synthé, mais s'enlise aussi dans des exercices de style... qui pourraient éventuellement être concluants.

En terminant, Assar Santana a le mérite de rassembler un groupe solide et de bien l'accompagner, mais je crois qu'elle devrait prendre moins de place. Son chant laisse parfois à désirer et ses solos n'ont rien d'époustouflant.

Somme toute, il y a beaucoup de monde et trop de solos dans cette entreprise; cela produit souvent un manque de synchronisme et de présence.

« Il faut se donner le temps de placer tout ça. Il y a tellement d'énergie et d'émotion dans ce groupe, tout le monde veut s'affirmer », soutient Assar Santana.

On la comprendra, Chamel #6 est au début de l'aventure. La prochaine étape est celle de l'épuration. Très digeste, multiculturel, montréalais, exclusivement féminin. Bonne chance mesdames, Chamel #6 a déjà trouvé sa fragrance, malgré ses imperfections flagrantes.

QUELQUES DISQUES

Kassav : rien de neuf sous le soleil

■ Kassav a beaucoup dit en fin de décennie. Ce *compa* (d'origine haïtienne, adopté et rénové en Martinique ou en Guadeloupe, a offert les plus hauts standards de production émanant des Antilles francophones.

Les ajouts? quelques cordes synthétiques évoquant les arrangements du groupe Malavoi... et le reste est similaire. Voix créoles dominées par Jocelyne Béroard, les guitares et arrangements de Jacob Desvarieux, la basse imperturbable de Georges Décimus.

Kassav, c'est le spectacle antillais à grand déploiement, le party dispendieux, de grosses pointures qui s'éclatent. On a dit ça à maintes reprises. Maintenant, il serait temps que le groupe le plus populaire des Antilles françaises pousse davantage son approche. Mais c'est cette formule qui marche... jusqu'à ce que le public et les hautes instances du showbusiness en décident autrement. Du bon Kassav, la formule est parfaite, mais rien de neuf sous le soleil.

Kassav, MAJESTIC ZOUK, Columbia FCT 45353

Kasse Mady, collaborateur

de Salif Keita

■ Kasse Mady est Malien, il faisait partie de l'orchestre national du Mali, sans compter le fameux Rail Band qui jadis, avait accueilli les Mory Kanté et Salif Keita. Ces derniers se sont depuis fait connaître en Occident. Pas Kasse Mady. Ce chanteur n'a pas exploité le marché occidental, même s'il est plus âgé et plus expérimenté que ses collègues. Mais le chanteur doit venir ici au printemps prochain, question d'y démontrer son grand talent.

Issu de la caste des griots, Mady se révèle effectivement comme l'une des très belles voix mandingues; ses inflexions vocales ne sont pas sans rappeler celles de Salif Keita... Les connaisseurs vous diront que c'est le contraire! Keita, dit-on dans les milieux africains, aurait été fortement influencé par Kasse Mady. La production de *Fode* est très intéressante; hautement technologique, elle semble respecter davantage l'héritage de l'Afrique de l'Ouest. On remarque d'ailleurs que le folklore actualisé est la base de cette approche.

Cuivres, synthétiseurs, choeurs féminins, puissants, rythmes hyper-solides. Mady est sans contredit une référence importante en nouvelle pop africaine.

Kasse Mady, FODE, Syllart Production SYL 8385, Distribution Melodie (importation)

Les appareils photo

Tentez votre chance



ROBERT MAILLOUX
collaboration spéciale

« J' cours les concours, y paraît qu'j'ai toute pour... » Peut-être fredonnez-vous les paroles de cette vieille chanson

quand vous grattez compulsivement votre dernier billet chanceux de notre loterie nationale, juste avant de le jeter dans la corbeille la plus rapprochée. La dure loi des probabilités étant ce qu'elle est, vos chances de remporter ce type de gros lot oscillent dans les dixièmes de un pour cent.

Mais il y a concours et concours, et celui dont je veux vous parler aujourd'hui est assez exceptionnel, car il allie prestige et prix fort alléchants. Pour peu que vous investissiez un minimum de temps et d'argent, vous pourriez laisser, à l'aube d'un nouveau millénaire, « votre trace en graffiti fébrile sur le béton des villes » (autres paroles célèbres). Quelle ville? Montréal, of course!

En effet, comme chacun le sait, le 350e anniversaire de Montréal approche à grands pas. Devançant tout le monde, les mêmes promoteurs qui avaient été à l'origine de la grande exposition « Le Montréal des Montréalais » en 1982 ont décidé de récidiver en 90. En guise de cadeau à la métropole multi-centenaire, voilà qu'ils lui offrent un des plus grands concours de photographie qu'on ait jamais vu de ce côté-ci du fleuve Saint-Laurent. Et vous savez quoi? Tout le monde peut participer, autant les « kid kodak » à temps perdu que les professionnels blasés, et les affreux banlieusards aussi bien que les indéterminables Montréalais de souche.

Vous avez bien lu: ce concours se distingue des autres en ce qu'il ne fera pas de distinction entre amateurs et professionnels. Démocratie oblige: pour une fois ces derniers devront subir la concurrence des photographes du dimanche. Tout peut arriver, car, vous le savez bien, certains photographes dilettantes ont l'œil très aiguisé et enverront sûrement des oeuvres de qualité. D'ail-



L'un des nombreux photographes qui pourraient voir leurs efforts récompensés par « Le Montréal des Montréalais ».

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

leurs, aux dires du directeur artistique de cette manifestation culturelle, M. Jean-Marc Côté Pouliot, cette tendance à abolir les classes entre pros et amateurs tend à se généraliser dans le monde. La « glasnost », ça se passera donc ici aussi!

Sauf qu'on n'attire pas des mouches avec du vinaigre. C'est pourquoi le « Montréal des Montréalais » secondé en cela par ses nombreux commanditaires, n'y est pas allé de main morte dans l'attribution des prix. En tout, dix-sept prix d'une valeur totale de 20 000\$ couronneront les oeuvres choisies par le jury. Et juste pour vous faire un peu saliver, voici comment la manne se répartira.

Primo, la photographie jugée la plus intéressante méritera à son auteur le grand prix toutes catégories: un caméscope Minolta (pourquoi pas? c'est tellement mieux quand ça bouge!) ainsi que 1000\$. Secundo, dans chacune des catégories, noir et blanc et couleur, on retrouvera trois prix. Le premier: un appareil-photo Maxxum Minolta flanqué de deux objectifs zoom, plus un flash électronique, plus un sac à accessoires, plus (j'allais oublier) la somme de 750\$! Le second: le même appareil avec un zoom et un flash ainsi que 500\$. Le troisième: toujours le Maxxum et le flash, et 250\$ pour les petites dépenses du week-end. Sans parler des dix mentions spéciales qui vaudront aux lauréats un prix de consolation très intéressant:

une collection de livres à édition limitée MIRROR de Minolta.

Comme ce concours constitue un hommage à Montréal, vous aurez compris que celle-ci devra être le thème omniprésent des photos reçues. Pas seulement Montréal et ses gratte-ciel, cependant, mais Montréal et les gens qui y évoluent. Autrement dit, les jurés manifesteront un préjugé très favorable à la photo d'intérêt humain. Pas essentiel qu'on voie la tour du stade derrière le sujet, mais important qu'on sente la vie qui bat à Montréal.

Les jurés ne pencheront leurs têtes d'experts que sur des photos mesurant huit pouces sur dix pouces, et non encadrées. De plus, tous les détails pertinents comme vos coordonnées et la date et le lieu de la photo devront figurer à l'endos de celle-ci. Incidemment, il n'y a aucune limite au nombre de photographies que vous pouvez soumettre: un participant a déjà fait parvenir une soixantaine de photos dans le même envoi!

Là où ça devient intéressant, c'est que le concours « Le Montréal des Montréalais » ne s'arrêtera pas à la remise des prix, le 23 mai prochain. En effet, les 250 meilleures oeuvres feront l'objet d'une exposition monstre en plein coeur de Montréal. Du 9 mai au 10 juin, les Promenades de la Cathédrale, La Baie, Birks et Eaton intégreront ces photos à leurs vitrines, formant ainsi une des galeries publiques

les plus vastes au monde. C'est donc dire que votre cliché pourrait sortir des limites étroites de votre album, être agrandi, encadré, et flatter votre ego autant que l'œil de milliers de passants à la belle saison. Gageons que pour beaucoup de photographes, cela constituera le plus beau des prix!

Le meilleur reste à venir: en septembre 91, un livre d'art, regroupant les mêmes 250 photos, verra le jour juste à temps pour souligner le 350e anniversaire de Montréal. J'ai eu la chance de feuilleter celui que M. Côté Pouliot a fait sur Toronto l'an dernier, « Le Toronto des Torontois ». Si la qualité d'impression du livre qu'on nous promet sur Montréal est aussi impressionnante, laissez-moi vous avouer que je meurs d'envie d'y avoir une petite place! D'autant plus qu'on peut prévoir que ce livre prestigieux ira se promener un peu partout dans le monde...

Date limite pour faire parvenir vos oeuvres: le 17 mars prochain. Bien quoi, c'est amplement de temps pour éplucher votre production des dernières années, faire des agrandissements et envoyer le tout à: Montréal des Montréalais, 625 Sainte-Catherine Ouest, bureau 600, Montréal (Qc), H3B 1B7.

Et comme on dit dans le chic monde du sport, que les meilleurs l'emportent!

Succès de Daniel Lanois au Festival Hall de Londres

Presse Canadienne
LONDRES

Daniel Lanois a donné jeudi soir, au Royal Festival Hall, un magnifique échantillon de son génie musical et de sa maîtrise de la scène.

Originaire de Hull, au Québec, mais ayant grandi à Hamilton, en Ontario, Lanois est un des grands producteurs de musique rock actuels. Cependant, à la fin de l'année dernière, il a publié un premier album — Acadie — qui démontre un talent extraordinaire de compositeur et de chanteur de musique folk-rock.

Le concert de jeudi en présence de 1500 personnes mettait fin à une tournée de neuf pays d'Europe, accomplie par Lanois pour faire mousser la publicité d'Acadie. Parmi les spectateurs, on remarquait certains de ses associés les plus célèbres, dont le chanteur Peter Gabriel, le compositeur Brian Eno et le guitariste The Edge de U2.

Tout ce monde a assisté à un

spectacle pur, à un hommage au talent musical plutôt qu'à un habile divertissement.

Lanois a été tout à fait à l'aise sur la scène durant son interprétation de mélodies obsédantes comme *White Mustang II* et *Fisher's Daughter* ou d'airs cajun entraînants comme *Jolie Louise*, chanson dont les paroles à moitié anglaise et à moitié française reflètent parfaitement les racines bilingues de Lanois.

Lanois a aussi effectué des études sur la culture française à la Nouvelle-Orléans, où il a enregistré avec Bob Dylan et les Neville Brothers. Ces disques ont d'ailleurs renforcé sa réputation de producteur sachant tirer le maximum des chanteurs sans modifier leur style.

Ce musicien semble posséder un sixième sens qui lui permet d'éviter tout superflu. Ce don s'est affiché naturellement lors de son concert, un mélange intime, émouvant de rythmes folks et de mysticisme à l'état brut, tout cela offert avec honnêteté et facilité.

Palmares

MICROSILLONS CD — CASSETTES

FRANÇAIS			ANGLAIS				
CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE	CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
6	1	1	FRANCIS CABREL Serbecome (4 sem. au No 1) / CBS TS-9078 / CBS	10	1	1	PHIL COLLINS But seriously (3 sem. sur no 1) / Atlantic 78-20591 / WEA
9	4	2	PHILIPPE LAFONTAINE Fa na no ni ma / Hello 150-6000 / Distribution Trans-Canada	8	2	2	JIVE BUNNY & MASTERMIXERS The Album / A&M 9122 / WEA
10	3	3	KASHTIN GROUPE CONCEPT PFFL 2009 / Distribution Trans-Canada	39	4	3	MILLI VANILLI Girl you know it's true / Arista AL-8592 / Musique BMG
17	2	4	JOHANNE BLOUIN JOHANNE BLOUIN (CC) / Production Guy Cloutier PGC-919 / Select	23	3	4	NEW KIDS ON THE BLOCK Hangin' tough / Epic BPC-4095 / CBS
27	6	5	PATRICIA KAAS MADEMOISELLE CHANTE / Polydor 837-338-1 / Polygram	8	5	5	TECHNOTRONIC Pump up the Jam / SBK3422 / Capitol-EM
9	5	6	LES B.B. BB (CC) / ISBA 15-2015 / CBS	23	6	6	ALANNAH MYLES Alannah Myles (CC) / Atlantic 78-15651 / WEA
32	7	7	ROCK VOISINE Hiène (CC) / Star STR-601 / Select	47	7	7	PAULA ABDUL FOREVER YOUR GIRL / Virgin VL-325 / A&M
65	9	8	GERRY BOULET Rendez-vous douc (CC) / Double DO-3005 / Select	18	8	8	TEARS FOR FEARS The Seeds of Love / Fontana 528-730-1 / Polygram
13	8	9	ROCK ET BELLES	32	11	9	ROXETTE Look Sharp! / EMI E1-1098 / Capitol
			OREILLES** Pourquoi chanter? (CC) / Audiogram AD-10033 / Select	4	9	10	AEROSMITH Pump / Geffen XG26-24254 / WEA
10	10	10	MICHEL RIVARD Michel Rivard (CC) / Audiogram AD-10034/10034 / Select	14	13	11	JANET JACKSON Rhythm Nation 1814 / A&M SP-3020 / A & M
21	11	11	MORISOD/SWEET PEOPLE Les violons d'Acadie / Kosmos KSS-209 / Select	10	10	8	VARIUS ARTISTS Lambada / CBS
57	12	12	PAUL PICHÉ / Sur le chemin des incandes (CC) / Audiogram AD-10023 / Select	4	12	13	B'S2" S Cosmic Thing / Reprise 92-00881 / WEA
4	15	13	ELSA Elsa / Star STR-4011 / Select	12	19	14	ELTON JOHN Sleeping with the Past / MCA MCA-8221 / MCA
21	13	14	VANESSA PARADIS M.A.J. / Polygram 925-948 / Polygram	25	15	15	RICHARD MARX Repeat Offender / EMI E1-30380 / Capitol
59	14	15	MITTSOU El Mundo (CC) / ISBA 15-2015 / CBS	14	18	16	BILLY JOEL STORM FRONT / Columbia CC-44366 / CBS
3	20	16	FRANCINE RAYMOND Souvenirs retrouvés (CC) / CBS PFC-8142 / CBS	1	17	17	NEW KIDS ON THE BLOCK New Kids On The Block / CBS
5	17	17	HERBERT LEONARD Je suis un grand sentimental / Double	12	17	18	CHER Heart of Stone / Geffen MS-24235 / WEA
5	64	18	CAROLE LAURE Western Shadows (CC) / Secret KC-665 / Distribution Trans-Canada	14	16	20	RUSH Presto (CC) / Arthen ASNL-1059 / CBS
45	19	19	SOLDAT LOUIS Première bordée / Gamma	16	14	13	SOUL II SOUL KEEP ON MOVIN' / VIRGIN VL-3063 / A&M
1	20	20	ARTISTES VARIÉS Lambada et caetera / Polydor				

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

RADIOACTIVITÉ

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS			VIDÉOCLIPS				
CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE	CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE
1	2	7	ROD STEWART DOWNTOWN TRAM	16	21	4	VOIVOD ASTRONOMY DOME
2	5	8	ALANNAH MYLES STILL GOT THIS THING	17	10	6	MARC LAVOINE AM
3	8	3	AEROSMITH JANIE'S GOT A GUN	18	9	7	SHEREE WOMAN'S WORK
4	1	8	TEARS FOR FEARS WOMAN IN CHAIN	19	27	2	THE B-52'S FOAM
5	3	9	VANESSA PARADIS MOSQUITO	20	26	2	LUBA LITTLE SALVATION
6	13	5	LAURENCE JALBERT TOMBER	21	29	1	PATRICIA KAAS QUAND JIMMY OT
7	6	5	DON HENLEY THE LAST WORTHLESS EVENING	22	12	7	MADONNA OH FATHER
8	14	5	PAUL PICHÉ UN CHÂTEAU DE SABLE	23	25	3	BUNDOCK RADIO
9	13	5	CAROLE LAURE DANSE AVANT DE TOMBER	24	30	1	MICHAEL PENN LET ME GO
10	17	4	DÉPÊCHE MODE PERSONAL JESUS	25	20	2	MELISSA ETHERIDGE LET ME GO
11	16	4	NEW KIDS ON THE BLOCK THIS ONE'S FOR THE CHILDREN	26	15	6	JIVE BUNNY AND THE... SWING THE WOOD
12	4	8	LES B.B. FAIS ATTENTION	27	—	—	TECHNOTRONIC PUMP UP THE JAM
13	18	5	MARTINE ST-CLAIR DESIR — DANGER	28	—	—	PHIL COLLINS I WISH IT WOULD RAIN DOWN
14	23	2	PAULA ABDUL OPPOSITES ATTRACT	29	—	—	FRENCH B JE MEN SOUVIENS
15	7	12	PHILIPPE LAFONTAINE COEUR DE LOUP	30	—	—	MARIE CARMEN TOULBER

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

Rétrospective d'oeuvres de Gilles Carle à Paris

Presse Canadienne
PARIS

Le cinéaste et auteur dramatique québécois Gilles Carle s'apprête à tenir l'affiche durant deux mois à Paris. Le théâtre parisien du Lucernaire lui consacre en effet une grande rétrospective à partir de cette semaine et jusqu'au 14 avril.

Dès mercredi soir aura lieu la première parisienne de « La terre est une pizza » avec notamment Chloé Sainte-Marie. Mise en scène par Paul Buissonneau, la pièce avait déjà été présentée au festi-

val d'Avignon où elle avait reçu un très bon accueil, mais elle n'avait encore jamais été montée à Paris.

Dans le même temps, Le Lucernaire, un complexe d'art et d'essai qui comporte plusieurs salles de spectacle et d'exposition, près du Quartier latin, présentera « La Guêpe » ainsi qu'une rétrospective des films de Gilles Carle et une exposition de quelques-unes de ses toiles.

C'est la première fois qu'à Paris, une manifestation d'une telle ampleur est consacrée au cinéaste et auteur québécois.

CKOI 96.9 FM présente
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
La Presse
318, RUE STE CATHERINE OUEST
MÉTRO PLACE DES ARTS
BILLETTS EN VENTE AU SPECTRUM (TOUS LES JOURS DE 10H00 À 22H00) ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON. FRAIS DE SERVICE * INFO 861-5851

INI VERT VS ROUGE
CE SOIR 20h00

Miles Davis 16, 17, 19 février
Billets en vente au Spectrum seulement

Paul Piché VENDREDI 9 MARS 20h00
SAMEDI 10 MARS 19h00* et 22h00
(POUR TOUS*) autorisé par la Régie des permis d'accueil
3 SPECTACLES SEULEMENT!

LE LÉGENDAIRE
J.J. CALE
VENDREDI 6 AVRIL 20h et 23h

Spectacles à venir: (Billets en vente)
LUNDI NOIR L.A. GUNS 12 février
UNIVERS L'ÉCRAN HUMAIN 14 février
YOUNG M.C. 15 février
LE GROUPE SANGUIN 24 février
THE SUGARCUBES 1, 2 et 3 mars
THE JESUS AND MARY CHAIN 8 mars
IAN McCULLOCK 12 mars
29 mars

LE SPECTACLE
Bud DU MOIS
Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.
MARIO TRUDEL
"Chevalliers-enfants"
"Reviens"
Mercredi 21 février 20h30

ABO
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
LE SACRE DU PRINTEMPS • KUDELKA
DIVERTIMENTO NO.15 • BALANCHINE / NA FLORESTA • DUATO
ROMANCE • KUDELKA
22, 23, 24 FÉVRIER • 20 H
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts PDA: 842-2112 TICKETRON: 288-3651 TELETRON: 288-2525

Le Hameau Suisse
5536 A, ch. de la Côte-des-Neiges
MENU DU JOUR DE LA SAINT-VALENTIN
Soupe de tomates au gin ou Consommé de canard au sherry ou Terrine de fruits de mer et sa garniture ou Mousse fine de foies de volaille à la confiture d'oignons ou Feuilleté de fromage sauce tomate et basilic.
50\$ par couple avec une bouteille de vin
Réservation recommandée au **342-5011**

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111

PASSIONS Tourmentées version française de *Stalder Mappalot*
INTERNAL AFFAIRS FAITES-LUI CONFIANCE C'EST UN FLIC
Tango & Cash version o. anglaise
Roger & Me version o. anglaise
FLASHBACK version o. anglaise
LOOSE CANNONS version o. anglaise
STANLEY & IRIS version o. anglaise
LE PARTY La liberté n'est pas une marque de yogourt
LA PETITE SIRENE
DRIVING MISS DAISY version o. anglaise
HARD TO KILL version o. anglaise
LA PATROUILLE EN FOLIE v.f. de SKI PATROL
MELE LOOK WHO'S TALKING
MON XX^e SIECLE
LE MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
MONSIEUR HIRE
LE MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
MONSIEUR HIRE
LE MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
MONSIEUR HIRE

Le baryton allemand Fischer-Dieskau fait chevalier de la Légion d'Honneur

Agence France-Presse
PARIS
 Le baryton allemand Dietrich Fischer-Dieskau, l'un des plus grands chanteurs de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, a reçu vendredi soir à Paris la croix de chevalier de la Légion d'honneur des mains du ministre français des Affaires étrangères, M. Roland Dumas.
 À l'issue d'un concert triomphal — quatre rappels — consacré au lied de Gustav Mahler à la Salle Pleyel, D.F.D., comme on l'appelle, 64 ans, qui était accompagné de son épouse, la chanteuse Julia Varady, a été fait chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur au cours d'une brève cérémonie.
 La France a ainsi distingué un artiste encyclopédique : celui qui a vendu plus de disques de musique classique au monde — plus de dix millions — enregistré (plus le lied de Franz Schubert (plus de 600)) et aussi ceux de Robert

Schumann, Ludwig van Beethoven, Johannes Brahms et Hugo Wolf, brillé aussi bien dans l'opéra mozartien, italien que wagnérien, dans les oratorios de J.-S. Bach, dans Richard Strauss, mais également — cas bien rare chez les grands chanteurs — dans des créations mondiales d'oeuvres de compositeurs contemporains

comme Benjamin Britten, Samuel Barber, Luigi Dallapiccola, Aribert Reimann ou Hans-Werner Henze.
 Dans une brève allocution, Roland Dumas a également salué ses talents de peintre et d'écrivain (« Schubert », « Schumann ») et une percutante étude sur « Wagner et Nietzsche ».

Suicide de Del Shannon

Agence France-Presse
SANTA CLARITA, Californie
 Le chanteur de rock Del Shannon s'est apparemment suicidé jeudi soir à son domicile de Santa Clarita.
 Del Shannon, de son vrai nom Charles Westover, avait occupé la tête du Hit Parade en 1961 avec la célèbre chanson Runaway. Il avait été découvert peu auparavant par des agents musicaux de

Detroit, Harry Balk et Irving Michahn.
 Le chanteur, qui avait 50 ans, avait également figuré au Hit Parade avec des airs comme Hats off to Larry, Little Tom Flirt et Keep Searching. Sa carrière avait commencé à décliner vers la fin des années 1960.
 En 1982, Del Shannon avait sorti un nouvel album avec la firme Elektra, Drop down and Get me. La critique n'avait guère été favorable.

Spectacles

CINÉMA
ALWAYS
 Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.
AUSTRALIA (v.f.)
 Cinéplex centre-ville (1): 13 h 15, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 25.
AUSTRALIA
 Complexe Desjardins (4): 14 h, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30.
BACK TO THE FUTURE (2)
 Bonaventure (2). Dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30; sam. et en sem., 19 h 15, 21 h 30.
 Pointe-Claire (2). Sam., dim., 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.
BANDINI
 Complexe Desjardins (3): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25, sauf merc. Le 14 février: 13 h, 15 h, 17 h 05, 21 h 25.
 Cinéma Egyptian (2): 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.
BORN ON THE 4TH OF JULY
 Astre (3). Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; en sem., 19 h, 21 h 50.
 Bonaventure (1). Dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45; sam., et en sem., 19 h, 21 h 45.
 Carrefour Laval (3). Sam., dim., 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 45; en sem., 19 h 05, 21 h 45.
 Cinéma Egyptian (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.
 Decarie (1). Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 40.
 Pointe-Claire (5). Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 50; en sem., 19 h, 21 h 50.
CINÉMA PARADISO
 Berri (5): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
COURS TRES PRIVÉS
 Bijou: 10 h 12 h 35, 15 h 10, 17 h 45, 20 h 20.
CRUISING BAR
 Cinéplex centre-ville (7): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
 Dauphin (2). Sam., dim., 13 h 30, 19 h; en sem., 19 h 10.
 Laval 2000 (2). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 20; en sem., 19 h 25, 21 h 20.
 Longueuil (2). Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.
DEEP BLUE
 Guy: 10 h 10, 12 h 56, 15 h 42, 18 h 28, 21 h 14.
DE QUOI JE ME MELE
 Laval (4). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 17 h 19 h, 21 h 10; tous les soirs, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 40.
 Omega (1, Longueuil). Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30; du lun. au jeu., 20 h.
 Versailles (5). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35; tous les soirs, 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 40.
 Imperial (3, Trois-Rivières). Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs, 19 h 15, 21 h 20.
DISTANT VOICES, STILL LIVES
 Cinéma Paris: 15 h 30, 19 h 30.
DRIVING MISS DAISY
 Cinéma V (1). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; tous les soirs, 19 h 15, 21 h 35.
 Cinéma du Parc (3). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20; tous les soirs, 19 h 10, 21 h 20.

Réseau FM Stéréo de Radio-Canada

CBF-FM 100,7 Montréal	CBV-FM 95,3 Québec	CBJ-FM 100,9 Chicoutimi	CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull	CJBR-FM 101,5 Rimouski	CBF-FM 104,3 Trois-Rivières	CBAL-FM 98,3 Moncton
<p>POUR LE CLAVIER Le dimanche 11 février à 10h00 Intégrale de l'oeuvre pour piano solo de Chopin avec Michel Dussault (3e de 9 émissions). Mazurka no 55, op. posth., Mazurkas, op. 30, Mazurka «Notre temps», Polonaises, op. 26, Cantabile et Barcarolle, op. 60. Animation: Jean Deschamps et Michel Dussault.</p> <p>UN OPÉRA DE CALIXA LAVALLÉE Le dimanche 11 février à 11h00 L'opéra de Calixa Lavallée, «The Indian Question» date de la période bostonienne du compositeur et est présenté dans sa version originale. Animation: André Hébert. Suite canadienne</p>	<p>À L'ÉCOUTE DE FERNAND LEDUC Le dimanche 11 février à 20h00 Entrevue de René Viau avec le peintre Fernand Leduc qui évoquera les débuts de sa carrière, le Montréal des années 50 et les raisons qui l'ont amené à s'exiler en France. Entretien</p> <p>LE JEAN BEAUDET QUARTET Le dimanche 11 février à 22h00 Concert enregistré dans le cadre du Festival International de Musique actuelle de Victoriaville 1989 avec le Jean Baudet Quartet. Animation: Michel Benoit Jazz sur le vif</p>	<p>«MARGUERITE EN MAJEUR» DE GEORGES GUY Le dimanche 11 février à 23h00 Les comédiens Armand Desrosiers, Solange Morissette, Paul Massicotte, Yvon Barrette et Alberic Gallant interprètent «Marguerite en majeur», un texte d'un écrivain de Matane, Georges Guy. C.R.P.L.F.</p> <p>CONCERT DE LA FRANCOPHONIE Le lundi 12 février à 20h00 Chaque année, la Communauté des Radios publiques de langue française organise un grand concert consacré aux oeuvres de compositeurs des quatre pays membres: Belgique, France, Suisse et Canada. C'est l'Orchestre symphonique de Québec, sous la direction de son chef, Simon Streatfeild, qui présente le concert cette année. Programme: Adagio pour quatuor d'or-</p>	<p>chestre (Guillaume Lekeu); «Le Cactus ricur et la demoiselle qui souffrait d'une soif insatiable» (Denys Bouliane); Symphonie no 3 - Liturgique (Arthur Honegger) et création d'une commande de la C.R.P.L.F., «Poème pour orchestre» du compositeur français Serge Nigg. Animation: Sophie Magnan. Billets disponibles dans les comptoirs Ticketron et au Palais Montcalm de Québec. Prix: 5 \$. Radio-Concert</p> <p>CONCERT BACH Le mercredi 14 février à 14h00 Réjean Poirier, clavecin; Grégoire Jeay, flûte; Christine Moran, violon; Margaret Little, viole de gambe. Concert Bach enregistré le 28 septembre 1989 à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Animation: Janine Paquet. Les Feux de la rampe</p>	<p>LE THÉÂTRE FRANÇAIS Le jeudi 15 février à 19h00 Qu'il soit le lieu des expériences les plus surprenantes ou du classicisme le plus rigoureux, le théâtre français représente un univers foisonnant de grands créateurs. Une nouvelle série de 15 émissions intitulée «Le théâtre français dans tous ses états», réunit les propos d'auteurs, acteurs, metteurs en scène ou administrateurs. Interview: Serge Bureau. Les Chemins de la création</p> <p>JANINA FIALKOWSKA ET JAMES THOMPSON AVEC L'OSM Le jeudi 15 février à 20h00 Orchestre symphonique de Montréal, direction: Gregorz Nowak. Solistes: Janina Fialkowska, piano; James Thompson, trompette. Programme: Concerto pour trompette (Héru); Concerto en</p>	<p>la min. pour piano, op. 54 (Schumann); «Schéhérazade» (Rimsky-Korsakov). Animation: Françoise Davoine et Michel Keable. Radio-Concert</p> <p>«SAMSON ET DALILA» Le samedi 17 février à 13h30 Le chef de l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, dirige «Samson et Dalila» de Camille Saint-Saëns. Une production exceptionnelle qui met en vedette Plácido Domingo et Shirley Verrett dans les rôles-titres. Animation: Colette Mersy et Jean Deschamps. Pour assister à cette émission, présentez-vous au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal, 1400 est, boul. René-Lévesque, Niveau B. L'Opéra de MET</p>	

Choix d'émissions par Louise Cousineau

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir		B. Dimanches: l'Autobus du showbusiness.		Grossmann, Jones, Brassard & Compagnie	Le Téléjournal	Scully (22h20)		Sports/Pol. prov.	Chaplin (23h25)
3	CBS News	Newhart	60 Minutes		Murder, She Wrote		Movie: "Miracle Landing".				CBS News	Arsenio Hall (23h15)
5	Golf (16h30)	NBC News	The Magical World of Disney		My Two Dads	Sister Kate	Special Presentation: Blind Faith (1re de 2, suite mardi, 21h)				The Benny Hill Show	Hamburger Hill
6	The Magical World of Disney		Family Hour: The Road to Avonlea (6de de 13)		Ken Dryden's Home Game (2e de 6)		The Mills of Power (2e de 6)		Sunday Report	Venture (22h25)	Newswatch	Streets of... (23h25)
7	Jeunesse d'hier...	La Belle et la bête		Rira bien...	Salut! Hommage à Jean Grimaldi.		La Misère Des Riches en fête		7 Jours		Nouvelles TVA/Sports	Frontières survie
8	Jeunesse d'hier...	La Belle et la bête		Rira bien...	Salut! Hommage à Jean Grimaldi.		La Misère Des Riches en fête		7 Jours		Nouvelles TVA/Sports	Frontières survie
8	Newsline	Ronnie 'N The Browns	Unsolved Mysteries		W-5		Special Presentation: Blind Faith (1re de 2, suite demain, 21h)				CTV Weekend News	Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Life Goes On		Am. Fun. Home Videos	Elvis	Movie: "Robocop".				News/ABC News	Crimestoppers 800
9	Téléjournal/Découverte	Heure bonne nouvelle	Star d'un soir		B. Dimanches: l'Autobus du showbusiness.		Grossmann, Jones, Brassard & Compagnie	Le Téléjournal	Scully (22h20)		Sports/Pol. prov.	Chaplin (23h25)
10	Ici Montréal	La Belle et la bête		Rira bien...	Salut! Hommage à Jean Grimaldi.		La Misère Des Riches en fête		7 Jours		Nouvelles TVA/Sports	Magazine Montréal
12	Pulse	Travel, Travel!	Am. Fun. Home Videos	Elvis	W-5		Special Presentation: Blind Faith (1re de 2, suite demain, 21h)				CTV Weekend News	Pulse
15	Téléjournal/Découverte	Heure bonne nouvelle	Star d'un soir		B. Dimanches: l'Autobus du showbusiness.		Grossmann, Jones, Brassard & Compagnie	Le Téléjournal	Scully (22h20)		Sports/Pol. prov.	Chaplin (23h25)
17	Passé-Partout	À plein temps	Degrassi		Ciné-cinéma: "Les Heures précieuses".		Le Clap	Transitions	Lumières	L'Indice Plus (durée: 1h)		
22	ABC News	Wheel of Fortune	Life Goes On		Am. Fun. Home Videos	Elvis	Movie: "Robocop".				ABC News	War of Worlds (23h15)
24	Passé-Partout	Charlie Brown	Degrassi		Science amateur	Ciné-nostalgie: "Adhémara".			La Chaîne d'eux	Visionario	A comme artiste	Le Lys et le trillium
25	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature: Hunters of The Sky.		M. Theatre: After The War: Love and Kisses.	Wish Me Luck			Poirt: Four and Twenty Blackbirds.	
25	Les Camels de Louise: Yves Jacques.		Caméra 90		Spécial Dimanche: les Grandes Vacances.		Spécial Dimanche: Êtes-vous raciste?	Le Choc des idées	Dem. Édition (22h58)		Sports Plus (23h04)	Ménick (23h35)
27	Wondersworks		All Creatures Great and Small		The Miracle Planet: Patterns in The Air.		M. Theatre: After The War: Love and Kisses.	Are You Being Served	Butterflies		Shelley	Two's Company
15	Goumandises (18h15)	Le Divan	Le Journal télévisé	Animaux du monde	Apostrophe: Argent roi aux patrons stars.		Gros Méchant Show (21h15)	Place publique (22h15)			Pyrrhènes... (23h15)	Le Journal (23h45)
20	Musique Vidéo		Transit	Dadabiz		Musique Vidéo	Musique Vidéo		Nu Musik		Musique Vidéo	
FC	Tequila Sunrise				Rainman					Stormy Monday		
RDS	Le Monde du ski	Sports 30			Hockey: les Blades de Saskatoon vs les Raiders de Prince Albert.			Conférence de presse	L'Univers de la pêche	Sports 30		Blue Bonnets
SE	Haute Fidélité (17h50)				Scandale/Danger Haute Tension							Tu l'as point (23h35)

● Changement de dernière heure.

Spectacles

LITTLE MERMAID (THE)

Dorval (3). Sam., dim., 13 h.
Fairview (1). Tous les jours, 13 h 30, 15 h 15, 17 h.
Palace (3). Tous les jours, 13 h 05, 15 h 05.
LOOK WHO'S TALKING
Loew's (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.
LOOSE CANNONS
Dorval (2). Tous les soirs, 19 h 10, 21 h 15; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.
Laval (2). Tous les soirs, 19 h 20, 21 h 40; sam., dim., 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40. **Couche tard sam., 23 h 55.**
Loew's (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. **Couche tard sam., 23 h 30.**
MONDE SANS PITIÉ (UN)
Complexe Desjardins (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
MONSIEUR HIRE
Parisien (1): 17 h 15, 19 h 20, 21 h 20.
MON XX-ÈME SIÈCLE
Parisien (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
MUSIC BOX
Cinéma V (2). Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; tous les soirs, 18 h 45, 21 h 30.
Palace (4): 13 h, 15 h 50, 18 h 55, 21 h 20, 23 h 10.
Dernier spectacle sam., 23 h 40.
MUSIC BOX (v.f.)
Parisien (7): 13 h 05, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 45.
Imperial (1). Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; tous les soirs, 19 h, 21 h 40.
NOÛE BLANCHE
Cinéma Centre-ville (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; tous les soirs, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h 20.
Pine (5, Sainte-Adèle). Sam., 18 h 45, 21 h 45; tous les soirs, 20 h.
JACK & JILL (2)
Cinéma L'Amour: 12 h 20, 15 h 20, 16 h 20, 21 h 20.
JAMES BOND OU SEXE (2)
Eve: 11 h 25, 15 h 45, 19 h 05.
JÉSUS DE MONTRÉAL
Cinéma Centre-ville (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35; sauf merc. le 14 février: 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.
JE T'OFFRE MON CORPS
Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15.
LIAISONS MASQUÉES (LES)
Eve: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 20.
LIONS 89 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE
Carrefour du Nord (2). Sam., dim., 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Parisien (4): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 40.
Rex (2, Saint-Jérôme). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 30, 21 h 30.
Versailles (2). Sam., dim., 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; tous les soirs, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 20.
PASSIONS TOURMENTÉES
Du Plateau (2). Tous les soirs, 19 h 15, 21 h 15.
PATROUILLE EN FOLIE (LA)
Capitol (2, Drummondville). Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Greenfield (1). Sam., dim., 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 20, 21 h 30.
Laval (1). Sam., dim., 12 h 40, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; tous les soirs, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 50.
Université. Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs, 19 h, 21 h.
Versailles (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.
PETITE SIRÈNE (LA)
Greenfield (2). Sam., dim., 12 h 45, 17 h 05.
Laval (3). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; tous les jours, 13 h, 15 h.
Versailles (4). Sam., dim., 12 h 30, 16 h 30.
PLUIE NOIRE
Parisien (3): 13 h 10, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.
PUBLICITÉ 89
Parisien (5): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 35.
PUCELLES EN EXTASE
Carré Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 50.
REAL MEN EAT AT KEISHA
Cinéma L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
RETOUR VERS LE FUTUR (2)
Berri (4): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 50.
Cinéma de Paris (2, Trois-Rivières). Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Commodore. Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.
Joliette (3). Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30; lun., 12 février, aucune représentation.
Laval 2000 (1). Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 05; en sem., 19 h, 21 h 05.
Longueuil (1). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.

Paradis (3). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h.
REVOLUTION FRANÇAISE—LES ANNEES LUMIERE
Cinéma Centre-ville (5): 13 h 15, 17 h 15, 20 h 30.
REVOLUTION FRANÇAISE—LES ANNEES TERRIBLES
Cinéma Centre-ville (9): 13 h 30, 17 h 30, 20 h 45.
RIPOUX CONTRE RIPOUX
Berri (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Brossard (2). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 20.
Capitol (4, Drummondville). Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Cinéma de Paris (1, Trois-Rivières). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 30.
Dauphin (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 15.
ROGER & ME
Palace (5): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle sam., 23 h 55.
Du Parc (2). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 30, 21 h 30.
ROMERO
Astre (2). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.
Carrefour Laval (4). Sam., dim., 14 h, 16 h 35, 19 h 45, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.
Cinéma Egyptien (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 35.
Complexe Desjardins (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
SEXE, MENSONGES ET VIDEO
Dauphin (2). Sam., dim., 15 h 30, 21 h; en sem., 21 h 10.
SHOCKER
Carrefour Laval (1). Sam., dim., 13 h 50, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.
Cinéma Centre-ville (7): 21 h 40.

SKI PATROL
Place Alexis-Nihon (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; sauf jeudi 15 février: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 21 h 15.
Pointe-Claire (6). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10.
SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS (LA)
Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
STANLEY & IRIS
Fairview (2). Tous les soirs, 19 h 05, 21 h 20; sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 05, 21 h 20.
Greenfield (3). Tous les soirs, 19 h, 21 h 20; sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Imperial: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Pine (1, Sainte-Adèle). Tous les soirs, 20 h 30; sam., 19 h 15, 22 h.
STEEL MAGNOLIAS
Loew's (5). Tous les soirs, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 50.
STELLA
Dorval (4). Tous les soirs, 18 h 50, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30.
Du Parc (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 20, 21 h 30.
Loew's (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 50.
STELLA (v.f.)
Imperial (2). Tous les soirs, 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Omega (2, Longueuil). Ven., 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; lun. à jeu., 20 h.
Parisien (6): 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 45.
Rex (1, Saint-Jérôme). Tous les soirs, 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Versailles (6). Tous les soirs, 19 h 15, 21 h 30; sam., dim., 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.
TANGO & CASH
Astre (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 10.

Berri (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.
Brossard (3). Sam., dim., 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim., 14 h 15, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.
Carrefour Laval (6). Sam., dim., 13 h 55, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; en sem., 19 h 05, 21 h 25.
Cinéma Capitol (2, Drummondville). Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Fleur de Lys (Trois-Rivières). Sam., en sem., 19 h, 21 h 15; dim., 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.
Joliette (1). Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Laval (3). Sam., dim., 15 h, 19 h 20, 21 h 40; tous les soirs, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 50.
Palace (3): 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 50.
Paradis (2). Sam., dim., 13 h 15, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h 15, 21 h 20.
TREMORS
Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40.
Pointe-Claire (3). Sam., dim., 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; en sem., 19 h 05, 21 h 05.
VALMONT
Berri (2): 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 30.
VIE ET RIEN D'AUTRE (LA)
Cinéma Centre-ville (2): 13 h 10, 15 h 55; 18 h 40, 21 h 25.
VIENS JOUR CHÉRIE
Bijou: 11 h 15, 13 h 50, 16 h 25, 19 h, 21 h 35.
VOLUPTES AUX CANARIES
Eve: 10 h, 13 h 50, 17 h 40.
WAR OF THE ROSES
Astre (4). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Carrefour Laval (2). Sam., dim., 13 h 35, 16 h 20, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.
Faubourg Sainte-Catherine (2): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30.
Pointe-Claire (4). Sam., dim., 13 h 40, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
Pour information appelez: **849-FILM**
11 am - 10 pm
AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées
Cinéma Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE.

DU 9 AU 15 FÉVRIER 1990

LE FAUBOURG
1616 Ouest, rue Ste-Catherine
ENNEMIES A LOVE STORY (14 ans)
Dolby Stéréo / 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:25
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stéréo / 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30
TREMORS (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40
Exc. Merc. 14 Fév.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 9:40
ALWAYS (G) Dolby Stéréo
1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:20
PLACE ALEXIS NIHON
Métro Alwater
HEART CONDITION (14 ans) Dolby Stéréo
12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:10
Exc. Merc. 14 Fév.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 9:30
SKI PATROL (G) Dolby Stéréo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Exc. Jeudi 15 Fév.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 9:15
BACK TO THE FUTURE #2 (G)
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30
ÉGYPTIEN
1455, rue Peel
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stéréo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
BANDINI (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
1:00 - 3:00 - 5:15 - 7:20 - 9:30
ROMERO (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:35
POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne
ENNEMIES A LOVE STORY (14 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:20
Sem.: 7:00 - 9:20
TREMORS (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Sem.: 7:05 - 9:05
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:40 - 4:20 - 7:20 - 9:40
Sem.: 7:20 - 9:40
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50
Sem.: 7:00 - 9:50
SKI PATROL (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem.: 7:10 - 9:10
BONAVENTURE
Place Bonaventure
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:45
BACK TO THE FUTURE #2 (G)
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30
Sam. et Sem.: 7:15 - 9:30
CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Métro McGill
AUSTRALIA (G) (v. anglaise)
1:15 - 3:45 - 7:05 - 9:25
LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G)
1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25
JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans)
(v.o. avec sous-titres anglais)
1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35
Exc. Merc. 14 Fév.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35
NOÛE BLANCHE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:15
REVOLUTION FRANÇAISE #1 (G)
"LES ANNEES LUMIERE"
1:15 - 5:15 - 8:30
HENRY V (14 ans) / 1:00 - 4:00 - 7:00
SHOCKER (18 ans) (v. française) / 9:40
CRUISING BAR (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
LA GUERRE DES ROSE (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:30
REVOLUTION FRANÇAISE #2 (14 ans)
"LES ANNEES TERRIBLES"
1:30 - 5:30 - 8:45

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 Ouest, boul. St-Martin
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:05
Sem.: 7:00 - 9:05
CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:25 - 9:20
Sem.: 7:25 - 9:20
ASTRE
9480, Boul. Lacordaire
TANGO ET CASH (18 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:10
ROMERO (14 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00
Sem.: 7:00 - 9:50
THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
LE PARADIS
6215, rue Hochelaga
LA GUERRE DES ROSE (14 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
TANGO ET CASH (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:15 - 9:20
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:00 - 9:00
COMMODORE
5780, boul. Gouin Ouest, Cartierville
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15
PHILIPPE NOIRET, THIBERRY LIHERMIET, GUY MARCHAND
RIPOUX CONTRE RIPOUX
Berri, Dauphin, Brossard, Trois-Rivières, St-Jean, Drummondville
LA GUERRE DES ROSE
Centre-Ville, Crémazie, Brossard, Carrefour Laval, Paradis
UN MONDE SANS PITIÉ
Complexé Desjardins
Enemies, A LOVE Story
Faubourg, Pointe-Claire
FAYE DUNAWAY BANDINI
V. O.; Égyptien
V. F.: Complexe Desjardins

CONCOURS

LES GRANDES PREMIÈRES

Radio Québec

En collaboration avec **Canada**

LES HEURES PRÉCIEUSES
Ce soir à 19 h 30 au Ciné-Cinéma de Radio-Québec

FACILE!
Vous nous dites votre appréciation du film... vous choisissez le meilleur comédien et la meilleure comédienne...

VacancesCanada
Et pour chacun des 9 films présentés, vous pourriez gagner un voyage pour 2 personnes à Vancouver (transport aérien, hébergement 7 nuits, automobile 5 jours)

LES HEURES PRÉCIEUSES

Le film: moyen bon très bon

Le meilleur comédien: _____

La meilleure comédienne: _____

Nom: _____ Age: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Faites parvenir vos réponses à l'adresse suivante:
CKAC, CONCOURS LES GRANDES PREMIÈRES, C.P. 7474, Succursale "A", Montréal (Québec) H3C 4A9

* Mentionner le titre du film dans le coin supérieur gauche de l'enveloppe.
* Date limite pour participer: le 26 février.
* Le gagnant ou la gagnante sera annoncé(e) à l'émission "La Clap" du 4 mars.
* Règlements du concours disponibles à Radio-Québec, aux stations du réseau Télémedia et au journal La Presse.

CKAC 73 LA SUPER STATION DE MONTRÉAL
AM 128 CHL 63
CHLN 55 CKCH 97

Radio Québec
C'est autre chose et c'est tant mieux.

VacancesCanada
La Presse

MOI J'ACCUMULE LES DOLLARS HABITATION

La Presse

D é c o u v r e z
Le plus grand salon de l'habitation au Canada et utilisez vos DOLLARS HABITATION / LA PRESSE pour faire vos achats sur place.

• Le total des DOLLARS HABITATION / LA PRESSE accepté par achat représente 10% de l'achat.
• Le client peut accumuler les DOLLARS HABITATION / LA PRESSE pour payer ses achats, mais jusqu'à concurrence de 10% de la valeur de l'achat.
• Les DOLLARS HABITATION / LA PRESSE n'ont aucune valeur monétaire et ne pourront être échangés contre leur valeur en argent.
• Les DOLLARS HABITATION / LA PRESSE ne peuvent pas être reproduits mécaniquement ou à la main.

Procurez-vous d'autres DOLLARS HABITATION dans La Presse de jeudi

Surtout n'oubliez pas d'apporter vos DOLLARS HABITATION / LA PRESSE lors de votre visite au Salon national de l'habitation du 2 au 11 mars au Stade Olympique.

2\$

DOLLARS HABITATION

La Presse

2\$

• Appliquable sur tout achat effectué sur place jusqu'à concurrence de 10% de la valeur de l'achat.
• Échangeable au Salon national de l'habitation chez les exposants participants.

2\$

